

subit pas irrésistiblement l'influence fatale de ce qu'on appelle la vocation religieuse. Une fois qu'une jeune fille est dominée par cet implacable sentiment que des parents trop imprudents lui ont dévoué, et de Raoul de Sancy, dit M. Sarcy, a des dons merveilleux, mais des talents d'une étendue bornée. Elle est incomparable si elle s'y renferme. Ce qui n'est pas beaucoup à l'art, quoiqu'elle ait beaucoup travaillé. Elle a, comme disent les Anglais, quelque chose de *genius*; elle est et restera partout et toujours Croizette, rien que Croizette, chose élue, l'artiste la laisse beaucoup à désirer; la femme est un irrésistible composé de séductions, dont il est très-difficile de ne pas subir le charme. On assure que, dans la vie privée, ce parfum volage autour d'elle et qu'un air de tête, un sourire à toujours en raison des mauvaises humeurs les plus hérissées. Mlle Croizette est la belle-sœur du célèbre peintre Carolus Duran.

Croizette (PORTRAIT DE Mlle), par Carolus Duran. Ce n'est rien moins qu'un portrait équestre qui a été érigé par le peintre à la gracieuse comédienne du Théâtre-Français; une illustre héroïne, une puissante impératrice, une véritable représentation plus monumentale; il y a donc ici un manque de mesure et de proportion qui choque à première vue. Mais M. Carolus Duran a épousé la cour de Mlle Croizette; il s'est livré avec effusion à une apothéose de famille... L'honnêteté de ses sentiments peut faire excuser l'erreur de goût qu'il a commise. Cela dit, nous n'avons qu'à applaudir au tableau; il nous transporte à Trouville, Au bord de la mer (titre sous lequel il a été exposé au Salon de 1873), et nous montre Mlle Croizette, en costume d'amazone, assise sur un cheval bai clair qu'elle a arrêté sur la plage sablonneuse. La jeune actrice retourne sa jolie tête vers le spectateur et lui sourit avec une grâce toute parisienne. Son attitude, pleine de souplesse élégante et de gentille coquetterie, est rendue avec une extrême vérité. La robe qui emprisonne sa taille flexible et descend jusqu'au-dessous de l'étrier dessine bien le mouvement du corps; sa couleur noire est d'un ton frais et qui se réchauffe au bien et ne détruit pas l'harmonie du tableau. Une fleur rouge attachée au corsage jette une note vive et joyeuse. Les cheveux châtains s'échappent des boucles légères de dessous le petit chapeau noir, s'emmêlent entre la voile et se jouent autour du visage, ajoutant ce désordre donne un air de familiarité adouçable. Le cheval est aussi un excellent portrait. « La couleur de la robe, a dit M. Chaurmelin, est nuancée avec un art et une vérité éclairés, est vivante; l'œil étincelle, les narines respirent, la bouche rougit le frein d'ivoire. Ce portrait équestre se détache sur un fond d'harmonie, formée des tons gris du ciel et du vert pâle des flots, a une légèreté, une profondeur et une richesse qui rappellent Velazquez. Jamais M. Carolus Duran ne s'est montré aussi sobre, aussi simple, aussi fin, aussi transparent, et jamais il n'a atteint à un effet aussi puissant. Le jugement qui lui fut porté par M. Paul Mantz, n'est pas moins élogieux : « Le tableau de M. Carolus Duran est un poème de distinction et d'élégance. La jeune femme a fait sur le visage une course matinée, et elle se repose. Une main dégantée tient la bride, l'autre une petite cravache. Au mouvement du tour assoupli, il reste un peu de ce balancement gracieux qui, dans la marche, rythme les pas du cheval... Le peintre a fait parler les yeux et le sourire de son charmant modèle. Ce jeune visage, que caresse un doux rayon de lumière, est comme une fleur rosée et vivante ».

Croizette (PORTRAIT DE Mlle), buste par Carrier-Belleuse. Vêtue d'une robe décolletée, avec une rose au corsage et une draperie sur l'épaule gauche, la charmante comédienne retourne vers l'épaule gauche sa tête mutine et provocante. Sa chevelure, disposée de la façon la plus pittoresque, tombe sur le cou en longs frisons. « Ce buste étincelle de coquetterie spirituelle, a dit M. Paul de Saint-Victor. La tête de l'actrice jaillit, en quelque sorte, d'un tour de cou vif et soudain, avec une gracieuse brusquerie, de ses draperies théâtrales. C'est la pompe galante du xviii<sup>e</sup> siècle, tempérée par le naturel. On n'imagine pas autrement un portrait de Largillière taillé dans le marbre ».

Croizette, si largement et si spirituellement traité, a figuré au Salon de 1873. Parmi les autres portraits de Mlle Croizette, nous signalerons une eau-forte de M. Léon Gaucherel, qui a paru au Salon de 1874. CROMAGNON, localité située près du village des Kyzies, dépendant de la commune de Tayac (Dordogne). Cette localité a acquis une sorte de célébrité depuis qu'on y a découvert, en 1868, une grotte où l'on trouve beaucoup d'ossements humains appartenant à une race fossile que les savants ont nommée *race de Cromagnon*. V. RACE.

CROMOS, fils de Neptune. Il donna son nom au bourg de Cromyon, dans le territoire de Corméhic, en Bretagne, et au mont de Cromon, dans le département de la Mayenne. Il fut frappé d'une condamnation à trois années de prison. A partir de ce moment, il vécut dans l'obscurité jusqu'à sa mort.

— rad. Cromwell). Système politique suivi par Cromwell ou imité de lui.

CROWN s. m. — Victor Hugo a employé ce mot dans le sens de individu bossu ou difforme; il a dit : *« Victor avait ces dents courtes par un CROWN, RIZZO »*.

CRONON s. m. (kro-ni-on — mot grec). Bot. Nom scientifique du pied-d'aloüette.

CRONON, un des prétendants d'Hippodamie. Il fut tué par Énomachus, fils de Jupiter et de la nymphe Himalee. Il Un des Centaures.

CRONOS, nom grec de Saturne. V. SATURNE, au tome XIV du Grand Dictionnaire.

CRONSTADT, ville forte de la Russie d'Europe; 48,413 hab. Il Ville de l'empire d'Autriche; 30,000 hab.

CROQUÉES DE POMMES (tes), opérée en cinq actes, paroles de MM. Eugène Grangé et Emile Abraham, musique de M. Louis Deffès; représentée au théâtre des Menus-Plaisirs le 28 septembre 1868. Le sujet est fort léger. C'est encore un tableau peu séduisant de certaines mœurs parisiennes; de petites paysannes qui ont préféré le trottoir des boulevards à la grande rue du village. Il ne comportait pas cinq actes. La partition a été accusée d'être favorablement. On y a trouvé cette facture élégante et ces motifs caractérisés qui distinguent la manière du compositeur. Nous signalerons la chanson rustique en si bémol, l'air bouffe : *Je suis le coiffeur de ces dames*, et la chanson des croquées de pommes. Chanté par Gourdon, Daniel Bac, Paul Ginot, Branciard, Detrogès, Miles Marchand et Marcus.

CROSE s. f. — Se dit quelquefois pour macarons de Roi planté.

CROU s. m. (kro) — Recipient pour recueillir la résine, dans le département des Landes.

CROTALUS, un des amants d'Hippodamie, vaincu par Énomachus.

CROTALUS, héros des temps fabuleux, qu'Hercule tua par mégarde, et qui l'honora par des funérailles magnifiques. Son nom fut donné à la ville de Crotona.

CROTONÉENNE s. m. (kro-to-ni-on — de crotan, et de éthylène). Hydrocarbure qui se forme en traitant le butylène bromé par l'alcool sodé, et qui appartient à la série CH<sub>2</sub>Br — homologues supérieurs de l'acétylène et de l'allylène.

CROTOPOUS, fils d'Agéonor, roi d'Argos et père de Psamathe, amante d'Apollon. Après que Corèbe eut tué le dragon envoyé par Apollon, la peste ravagea les Etats de Crotopos; et ne cessa qu'après qu'il les eut quittés. Ses réfugiés à Mégare.

CROTUS, fils de Pan et d'Euphémé, la nourrice des Muses, avec lesquelles il fut élevé. En récompense des services qu'il rendit à ces dernières, Jupiter le plaça parmi les neuf Muses, comme l'astellon du Sagittaire, selon Eratosthène.

CROUPIEN adj. m. (krou-pi-en — rad. croupe). Anat. Se dit des trois muscles fessiers qui forment la croupe.

CROUSILLÉ (François-Léon), littérateur et professeur, né à Paris en 1830. Il fit de brillantes études au lycée Charlemagne, fut reçu licencié en lettres en 1851 et entra, cette même année, à l'École normale supérieure, d'où il sortit le premier dans la section des lettres; il passa son agrégation en 1857. Après avoir soutenu la thèse de licence dans divers lycées de province, M. Crousillé revint à Paris, où il devint professeur de troisième au lycée Louis-le-Grand, puis de seconde au lycée Charlemagne. En 1864, il passa son doctorat en lettres. Peu après, il fut appelé à enseigner la rhétorique au lycée Bonaparte.

CROUSILLÉ a fait des conférences à la Sorbonne de 1868 à 1868, et il fut partie, comme professeur, de l'Association pour l'enseignement secondaire des filles. Il a été décoré en 1872. On lui doit : *Lessing et le goût français en Allemagne* (1864, in-8°), ouvrage qui a été couronné par l'Académie française; *De La. Anaxi Seneca naturalibus questionibus* (1864, in-8°), sa thèse latine. On lui doit, en outre : des *Extraits de Lucrèce et de Plaute* (1869); une traduction, avec texte, du poème de la *Nature des choses*, de Lucrèce (1871), de la *Marmite*, comédie de Plaute; une nouvelle édition de la traduction de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, de M<sup>e</sup> Daclier, etc.

CRUY-CHANEL ou CROY (comte André-Rodolphe-Claude-François-Simeon, dit Raoul DE), artiste et littérateur. — Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit les suivants, publiés sous le nom de Raoul de Croy : *Les rives de la Vienne, légende de Pontou* (1857, in-12); *Prisonniers à la campagne* (1858, in-8°); *Fantaisie, esquisse de Louis XV* (1861, 2 vol., in-22); *Heures de loisir d'un paysan des rives de la Vienne* (1862, in-8°); *Tracé et paysage des jardins* (1864, in-18); *Conversations familières sur les arts, les sciences et les métiers* (1864, in-12); *Marie, étude du foyer domestique* (1868, in-12); *Excursion d'un artiste paysan en Italie* (1874, in-40), etc. M. Raoul de Croy s'est beaucoup occupé de agriculture, il a inventé en bois une grande machine de laines converties qui le possédait dans l'Indre-et-Loire et dans la Vienne.

CRUZET (Henri), historien et professeur français, né à Montpellier en 1820. A vingt ans, il entra dans le carrière de l'enseignement, fut attaché comme professeur à divers collèges, notamment à ceux de Lunel, de Saint-Affrique, de Cette, puis il enseigna l'histoire aux lycées de Montpellier, de Carcassonne, de Nèves, etc. M. Cruzet a collaboré au *Dictionnaire des communes de France* de M. Joanne et a publié les ouvrages suivants : *Géographie historique et politique des côtes de l'Europe* (1857, in-8°); *Géographie de la Nièvre, physique, agricole, industrielle, etc.* (1859, in-32); *Résumé méthodique d'histoire naturelle et de géographie historique* (1861, in-12); *Essai géographique et historique sur la bataille Catalaunienne* (1861, in-8°), etc.

CROWN s. m. — Se dit, par abréviation, pour crown-glass.

CRUZEIRO, ville de France (Finistère), ch.-l. de son arrondissement, et à 38 kilom. N.-O. de Châteaulin, au centre d'une péninsule comprise entre les baies de Brest et de Douarnenez; pop. aggl., 821 hab. — pop. tot., 8,292 hab. La commune de Crozon a été donnée au mot *CRUZEIRO*, ce mot, au tome XIII du Grand Dictionnaire.

CRUZEIRO s. m. (kro-zi-ro — du *crozon*, et de *éthylène*). Hydrocarbure qui se forme en traitant le butylène bromé par l'alcool sodé, et qui appartient à la série CH<sub>2</sub>Br — homologues supérieurs de l'acétylène et de l'allylène.

CRUZEIRO, fils d'Agéonor, roi d'Argos et père de Psamathe, amante d'Apollon. Après que Corèbe eut tué le dragon envoyé par Apollon, la peste ravagea les Etats de Crotopos; et ne cessa qu'après qu'il les eut quittés. Ses réfugiés à Mégare.

CRUZEIRO, fils de Pan et d'Euphémé, la nourrice des Muses, avec lesquelles il fut élevé. En récompense des services qu'il rendit à ces dernières, Jupiter le plaça parmi les neuf Muses, comme l'astellon du Sagittaire, selon Eratosthène.

CRUZEIRO s. f. (kro-zi-ro — du *crozon*, et de *éthylène*). Hydrocarbure qui se forme en traitant le butylène bromé par l'alcool sodé, et qui appartient à la série CH<sub>2</sub>Br — homologues supérieurs de l'acétylène et de l'allylène.

CRUZEIRO s. f. (kro-zi-ro — du *crozon*, et de *éthylène*). Hydrocarbure qui se forme en traitant le butylène bromé par l'alcool sodé, et qui appartient à la série CH<sub>2</sub>Br — homologues supérieurs de l'acétylène et de l'allylène.

pathologique plus de progrès que Cruveilhier.

CRUZ DE LA SIERRA (SANTA -), ville de la Bolivie, ch.-l. de la dé. de ce nom, sur un affluent du Mamoré; 10,000 hab. Grands échanges des produits du sol avec Cochabamba. SIÉGE DE LA SIERRA.

CRUZ DE LA SIERRA, bourg de France (Yonne), ch.-l. de cant., arrond. et à 32 kilom. E. de Tonnerre; pop. aggl., 767 hab. — pop. tot., 927 hab. Château de Maulnes, au milieu d'une vaste forêt.

CRUYFON s. m. (kri-fon). Bot. Genre de mousses.

CRYSALINE s. f. (kri-pa-li-ne). Ornith. Syn. de TÉMIS.

CRYPTEPE s. m. (kri-pté-pe). Bot. Genre de plantes d'Afrique.

CRYPHEMINTHE s. m. (kri-pté-main-te). Zoöl. Entozoaire infusoire.

CRYPHOCEPHALE s. m. pl. (Tératol. Genre de monstres voisins des acéphales, mais offrant, sous la peau, quelques vestiges de crânes.)

CRYPOTODON s. m. — Moll. Syn. de LUCINE.

CRYPOLINE s. f. (kri-pô-li-ne) — du *gr. kruptos*, caché). Miner. Liquide contenu dans les crânes des monstres voisins des acéphales, mais offrant, sous la peau, quelques vestiges de crânes.

CRYPOTODON s. m. — Moll. Syn. de LUCINE.

CRYPOMÉTALLIN, INE adj. (kri-pô-mé-tal-lin, ine — du *gr. kruptos*, caché, et de *métallin*, qui renferme du métal, sans que cela soit annoncé par aucun signe extérieur.

CRYPOTOPHALME s. m. (kri-pô-tophal-me) — du *gr. kruptos*, caché; *ophthalmos*, œil). Crustacé des mers de Sicile.

CRYPOTRINE s. f. (kri-pô-tri-ne). Chim. Alcali rare de l'opium, dont la description a été donnée au mot *PROTOPRINE*. V. ce mot, au tome XIII du Grand Dictionnaire.

CRYSOPE s. m. (kri-pô-pé) — du *gr. kruptos*, caché; *ops*, figure). Entom. Famille d'insectes coléoptères.

CRYSURIN, INE adj. (kri-pô-rin, ine — rad. *crisur*). Ornith. Qui ressemble à un *crisur* ou tinamou.

CRYSIDIAS, chef sicilien qui fut tué par Hercule, lorsque le dieu traversa la Sicile avec les bœufs de Géryon. Ses compatriotes lui rendirent les honneurs divins.

CRYSIDIAS (François), publiciste et poète hongrois. — Il est mort le 17 août 1858.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.

CUBA, île de l'Amérique centrale, la plus grande des Antilles; capitale, La Havane; 1,500,000 hab., dont 850,000 de couleur (350,000 esclaves); 118,833 kilom. carrés. Le bourg est dominé par les ruines d'un ancien château.



